

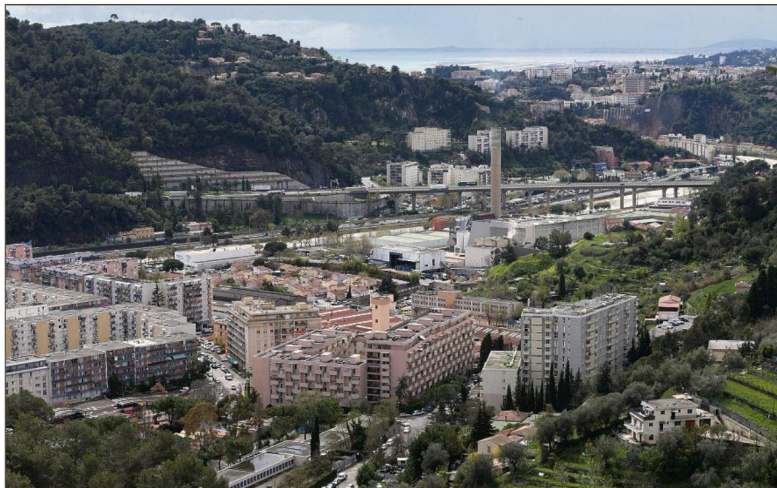
Réhabilitation à l'Ariane: la grogne des locataires

La rénovation des résidences au 138/140 boulevard de l'Ariane devrait être terminée dans quelques semaines. Un groupe de locataires, mécontent des travaux, fait circuler une pétition

Les entreprises bâclent actuellement le chantier afin de finir dans les temps! s'insurge un locataire de la résidence « Ariane-Paillon », au 138-140, boulevard de l'Ariane. Cet ensemble de 245 logements géré par Côte d'Azur Habitat bénéficie d'un programme de rénovation chiffré à 10 millions d'euros qui avait été présenté en 2016 par Dominique Estrosi-Sassone, présidente de Côte d'Azur Habitat. Les travaux doivent se terminer dans quelques semaines. Mais pour un groupe de locataires qui a fait circuler une pétition et a recueilli environ 45 signatures, la qualité de l'intervention des entreprises laisserait à désirer.

Finitions et suivi des travaux

« Il y a des problèmes de finition sur la pose des fenêtres, le jointoyage avec les murs a été réalisé avec du mastic, des travaux de peinture ont été mal réalisés, le charroi du matériel a provoqué la panne d'un ascenseur, un tuyau de chauffage a été percé », pointent ces locataires. Les mêmes déplorent également le retour des locaux poubelles au sein des bâtiments. « Avant ces travaux, les poubelles étaient lo-



Un petit groupe de locataires dénonce la qualité des travaux de rénovation de la résidence « Ariane-Paillon ».

(Photo Franck Fernandes)

calisées à l'extérieur si bien que les locaux à l'intérieur de notre ensemble étaient utilisés pour stationner les deux roues. Nous voulons retrouver cette possibilité.»

En ce qui concerne la conduite générale de ces travaux, la direc-

tion de Côte d'Azur Habitat contactée a indiqué « appliquer la procédure normale de suivi des opérations de travaux, seule garante de la conformité à la commande publique et surtout de la satisfaction de nos locataires ». Concrètement, il

s'agit de conduire des visites « état des lieux » avec les intervenants, l'architecte, l'entreprise titulaire du marché et au cours desquelles les éventuelles reprises sont définies avant la réception définitive des travaux. La direction de Côte

d'Azur Habitat constate ainsi : « À ce jour, nous avons ainsi visité plus de 50 % des locataires qui dans une très grande majorité expriment leur satisfaction à propos des travaux réalisés. »

Le retour des poubelles

L'autre doléance principale concerne le retour des poubelles au pied des immeubles, comme à l'origine de la construction. Le bailleur souligne l'origine de la mesure : « La métropole a souhaité voir disparaître les abris conteneurs extérieurs et a sollicité Côte d'Azur Habitat pour réintégrer les bacs dans les pieds d'immeuble. » Ces travaux, dès leur commencement en mars 2018, avaient déjà provoqué une mobilisation de certains locataires. Côte d'Azur Habitat indique avoir alors « organisé une réunion publique suivie d'une enquête d'opinion » et en rappelle le résultat « Sur 167 résidents concernés par cette problématique, seules 17 réponses ont été retournées, dont 7 étaient favorables au programme actuel ». Avec seulement dix locataires mobilisés et qui continuent de manifester leur mécontentement, le bailleur a donc maintenu le retour des bacs.

Les Petits débrouillards découvrent le métier d'ingénieur du son

« À quoi ça sert tous ces boutons? », interroge Linda, 15 ans. Hier, neuf adolescents de 11 à 16 ans envahissaient le studio d'enregistrement de Francis pour faire comme les pros. Pour la deuxième année consécutive, l'association Les Petits débrouillards propose aux jeunes des quartiers de Nice une semaine de découverte autour des métiers scientifiques. Une façon « d'éclairer la nouvelle génération », répond l'ingénieur du son avant de prendre le temps d'expliquer le rôle de tous ces boutons sur la table de mixage. « Pourquoi je t'entends différemment quand tu es là-bas dans la pièce? » « Quelles études as-tu fait? » « Pourquoi le synthétiseur fait un bruit de guitare? » Les questions s'enchaînent sur l'activité de Francis, auxquelles il essaie de répondre le plus précisément avant de passer à l'étape la plus importante... L'enregistrement. Mais il faut s'entraîner. Les enfants peuvent compter sur Christelle et Magalie qui les encadrent. Aiguës ou graves, tout le monde trouve sa voix et sa place. « Comment elles chantent bien! », s'exclament les camarades de Yoann et Linda après les premiers essais micro. L'objectif de la journée c'est d'arriver à se débloquer et de se laisser aller pour se découvrir car « la musique ça



Les adolescents s'échauffent la voix avant d'enregistrer « Vois sur ton chemin ».

(Photo Franck Fernandes)

créé des choses », commente Christelle. « Moi au début, j'avais le trac. Après j'ai chanté et c'est passé. J'ai été courageux », se félicite Mohammed.

Ces compétences se révèlent tout au long de la semaine à travers les visites mais également les missions qui leur sont confiées.

« On fait partie d'une rédaction et chacun a un

rôle particulier: rédacteur, interviewer, community manager, webmaster, photographe, développeur Yoann. On apprend grâce aux rencontres avec les professionnels mais aussi grâce au métier qu'on incarne. Ce séminaire est une réelle ouverture pour notre avenir. » Après une heure de répétition, même ceux qui ne voulaient pas s'essayer au chant.

Et les réactions de leurs amis sont plus qu'encourageantes. « Tu ferais mieux d'aller à The Voice, moi je dépense directement mon argent pour toi. » Après l'enregistrement, place au mixage car à la fin de la journée, ils repartiront avec leur CD. Pour Francis, « c'est important de faire participer les jeunes. Quand j'étais au conservatoire, je ne savais pas que je pouvais faire ça ».

À mi-parcours de cette semaine de découverte, les adolescents retiennent surtout leur expérience au sémaphore du Cap-Ferrat, avant-hier. Certains ne connaissaient pas son existence, d'autres ce qu'on y faisait. C'est donc là que les Petits débrouillards réussissent leur tâche: surprendre avec des métiers inconnus tout en aidant « à s'ouvrir l'esprit avec tout ce qu'ils voient, affirme Magalie, ils ont souvent des idées préconçues, des stéréotypes. Grâce à l'association, ils se créent eux-mêmes leur opinion ». Pour Mathéo, 12 ans, cette journée était « intéressante et j'aime bien chanter même si ce n'est pas ce que je ferai ». En effet, pour lui c'est déjà clair « Je veux devenir ingénieur en biomimétisme ». Mais la semaine continue. Demain une surprise (g)astronomique les attend...

ÉLISE MARTIN